

À LA MÉMOIRE DE MAURICE SÉGUIN

Trentième anniversaire

(28 août 1984 – 28 août 2014)

<http://www.rond-point.qc.ca/auteur/livres/nationalismes.html>

« LA QUESTION. Sera-t-il permis au Québec de transformer ses relations de dépendance en relations d'égalité dans l'interdépendance ? »

Une histoire du Québec. Vision d'un prophète
(1973/1995)

Maurice SÉGUIN, *Histoire de deux nationalismes au Canada.*

[Synthèse de l'évolution politique (et économique) des deux Canadas]

Texte établi, présenté et annoté par Bruno Deshaies.

Préface de Bruno Deshaies. Montréal, Guérin, Éditeur, 1997, xxvii + 452 p.,

Collection « Les œuvres complètes de Maurice Séguin » sous la direction d'André Lefebvre.

ISBN 2-7601-3960-3

Ouvrage incomparable où l'auteur décortique le processus d'annexion d'une nation en voie de formation par une autre plus forte et, en même temps, cherche à fournir l'explication historique de la trajectoire de l'acceptation implicite et explicite de l'annexion subie suite aux conséquences catastrophiques d'une conquête militaire et d'une occupation permanente par un nouveau maître, l'Angleterre d'abord et le Canada-Anglais ensuite. De 1867 à 2011, c'est le même contexte entre le Canada et le Québec. Autrement dit selon Maurice Séguin : « Toujours au lendemain de 1760. Une défaite organique qui n'a rien perdu de son intensité. Toujours deux Canadas qui ne peuvent se fusionner. » Les Normes, Épilogue, division 2. Renverser radicalement cette situation, tel est le défi majeur pour tous les indépendantistes.

En hommage à Maurice Séguin

Treize leçons sur l'indépendance et l'interdépendance

http://www.rond-point.qc.ca/histoire/Treize-Lecons.version_2013-10-02_FINAL.pdf

5

Par

BRUNO DESHAIES

28 août 2014

Tous droits réservés Bruno Deshaies © 1997, 2014

BIO-CHRONOLOGIE DE MAURICE SÉGUIN ⁽¹⁾

0 à 14 ans

- 1918** *Printemps.*— Les parents de Maurice, Avila Séguin et Berthe Cholette, quittent la région de Rigaud, d'où ils sont originaires, et se dirigent vers la Saskatchewan dans l'espoir de mettre sur pied une exploitation agricole. *7 décembre.*— Leur premier enfant, Maurice, naît à Horse Creek (à proximité de Meyronne) dans le sud-ouest de la Saskatchewan. Ils auront ensuite trois filles.
- 1921** Après la mauvaise expérience de colonisation dans le sud de la Saskatchewan sur un appel de sir Wilfrid Laurier et craignant que leur fils ne puisse recevoir une instruction française et catholique, les parents de Maurice reviennent au Québec. Déçus par cette expérience, ils décident de s'établir dans l'est de Montréal, dans la paroisse ouvrière Saint-Vincent-de-Paul.
- 1924-1926** À cause de sa santé fragile, ses parents jugent nécessaire de garder l'enfant à la maison durant deux ans. Lorsqu'il revint aux études, il fut donc plus âgé que ses condisciples, situation qui aurait profondément marqué sa personnalité.
- 1926** *Septembre.*— Début des études primaires à l'école Champlain, située au 1620, rue Fullum. Cette école était sous direction laïque depuis sa fondation en 1870, ce qui était rare à l'époque. Un de ses instituteurs, Eugène Nepveu, qui est membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, éveillera la conscience nationaliste de Maurice.
- 1926-1934** Durant son cours primaire, Maurice est intrigué par des noms de commerce comme *Living Room Furniture Company Limited* dans un quartier francophone à près de 100% et dont la clientèle, au surplus, est francophone. Il sollicite l'opinion d'Eugène Nepveu sur cette situation qui lui semble absurde.
- 1930** Vers douze ans, Maurice commence à comprendre, grâce aux explications d'Eugène Nepveu, la dimension économique du problème national des Canadiens-Français.
- 1932** Diverses notes sur le scoutisme et la pédagogie. La mère de Maurice alimente son nationalisme. Elle ne pouvait s'empêcher de se poser la question : « Pourquoi appeler ça l'Ouest canadien puisque tout y est anglais ? »

15 à 25 ans

- 1934-1940** Études classiques, des Éléments latins à la Rhétorique, au Collège Saint-Ignace dirigé par les Jésuites. En Belles-Lettres, il est initié à la découverte de la littérature française par François Hertel. Il découvre aussi la musique classique grâce à son confrère Charles A. Lussier. Pour ses confères, il prépare un cours sur Molière qui les émerveille.

- 1935-1941** Il dirige une troupe d'« Éclaireurs » et organise des camps d'été contre la volonté des autorités du collège Saint-Ignace. Notes sur *Art et scholastique* (1935) de Jacques Maritain et *La Teste bien faite, études sur la formation de l'intelligence* (1931) de François Charmot.
- 1938-1945** Au cours de cette période, Maurice fait des lectures nombreuses et variées en histoire, en économique, en sociologie, en géographie, en science politique, en philosophie de l'Antiquité et des XIX^e et XX^e siècles. Il lit aussi quelques biographies de grands entrepreneurs capitalistes des XIX^e et XX^e siècles pour comprendre les raisons de la subordination économique des Canadiens-Français. Il découvre progressivement son insatisfaction envers les explications données par les Parent, Bouchette, Montpetit, Groulx, Minville et même Angers.
- 1940-1942** Il fait ses deux années de « Philosophie » au collège Jean-de-Brébeuf. Grâce aux conférences du Père Couturier, dominicain français, il s'initie à la peinture contemporaine. Maurice Séguin et André Lafond publient une plaquette intitulée *La grande peur de l'ours*. C'était le récit d'une « frousse » organisée dans les bois pour une troupe de louveteaux.
- 1942** *Juin.*— Bachelier ès arts. Il veut poursuivre ses études, mais il ne s'inscrit pas à temps pour être admis à Polytechnique ; il fait une demande d'admission à l'École des Hautes Études commerciales qui est refusée. Finalement, il entre à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal. Il est influencé par la forte personnalité et les leçons d'histoire du Canada du chanoine Lionel Groulx.
- 1943** *Janvier.*— Sous les conseils de François Hertel qui enseignait au collège Jean-de-Brébeuf, Maurice s'oriente dans le programme lettres-histoire qui lui permettra de suivre les trois quarts de ses cours en histoire. Résumé de lecture du livre d'Esdras Minville, *Initiation à l'étude*. Séguin note : « Depuis 1914 on parle beaucoup de "Canadianisme" mais est-ce que "Canadien" veut dire : "Canadian". »

26 à 35 ans

- 1944** *Mai.*— Il obtient une licence ès lettres classiques. Il annonce au chanoine Groulx qu'il veut faire une thèse de doctorat en histoire. Il s'inscrit au doctorat ès lettres, option histoire. Il se dit insatisfait des réponses de Parent, Bouchette, Montpetit, Minville, et même de Groulx, sur la question nationale. Préparation, pour le *Quartier Latin*, d'un article portant sur la situation politique au Canada, article qui ne fut jamais publié. Il ne peut obtenir une bourse parce qu'il ne fait pas ses études de doctorat à l'étranger. Il croyait que l'étude de l'histoire du Canada devait plutôt se faire dans son pays qu'à l'étranger. En blaguant, il disait que si l'on étudiait l'histoire de l'Europe à l'époque de Napoléon, il était difficile d'aborder ensuite le régime de Craig.
- 1944-1945** Début dans l'enseignement au Collège Sainte-Marie de Montréal. Il enseigne à un groupe de syntaxe de 27 élèves, le latin, le grec et l'histoire du Canada. Pour ce dernier enseignement, il rédige un manuscrit de 28 pages. On dit qu'au premier examen d'histoire du Canada qu'il corrigea, il « coula » 25 élèves sur 27.
- 1944-1947** Il entreprend une recherche doctorale en histoire économique du Canada, qu'il termine en moins de trois ans. Il paie lui-même ses dépenses de voyage et de séjour aux Archives publiques d'Ottawa. Il lit le *Rapport Durham* dans l'édition de C. P. Lucas.

- 1946** *Novembre.*— Fondation de l'Institut d'histoire de l'Amérique française par le chanoine Lionel Groulx. Maurice Séguin occupera le poste de secrétaire-trésorier jusqu'en septembre 1970. *Décembre.*— À la demande de Frégault, publication des premiers résultats de ses recherches doctorales dans *L'Action nationale* à l'occasion d'un n° spécial sur la Conquête sous le titre : « La Conquête et la vie économique des Canadiens. »
- 1947** *Juin.*— Lancement de la *Revue d'Histoire de l'Amérique française*. *10 novembre.*— Création des Instituts d'histoire et de géographie de l'Université de Montréal. *Septembre.*— Dernier semestre d'enseignement au collège Sainte-Marie, où il commence à présenter à des élèves de Syntaxe, les conclusions de ses recherches en histoire du Canada. *14 novembre.*— Soutenance publique de sa thèse de doctorat ès lettres à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal devant un jury composé du chanoine Lionel Groulx et des professeurs Guy Frégault et Jean-Pierre Houle. Titre de sa thèse : *La "nation canadienne" et l'agriculture (1760-1850). Essai d'histoire économique.*
- 1948** *1^{er} juillet.*— Séguin devient chargé de cours à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal. La première année, il partage son enseignement avec Lionel Groulx. Ses premiers cours portent sur le *Dominion du Canada (1867-1896)* et lui permettent de mettre à profit les données de ses recherches au doctorat. Il entreprend de rallier Frégault à ses théories. « Ce fut, dira-t-il, mon étudiant le plus difficile. Il m'a fallu trois ans pour le convaincre. » Quant à Brunet : « C'est l'étudiant que j'ai le plus facilement convaincu. » *Septembre.*— Compte rendu de lecture du livre de Edgar McInnis, *Canada. A Political and Social History*, in *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, 2(1948), 2 : 296-299. Il aborde déjà l'assimilation des Canadiens-Français, la centralisation avec la Confédération, l'impossible fusion des deux groupes ethniques, la « nation » canadienne-française, les limites de l'autonomie culturelle des Canadiens-Français et l'Empire britannique.
- 1949** *Juin.*— Compte rendu du livre de Léon Gérin, *Le Type économique et social des Canadiens*, in *Revue d'Histoire de l'Amérique française*, 3(1949), 1 : 127-129, où il oppose l'agricultu-risme au développement économique intégral. Il termine son compte rendu avec cette phrase : « Comme si c'était sagesse pour un peuple que de renoncer à une vie économique intégrale, d'abandonner sans remords les *grandes affaires* aux étrangers et de se concentrer en un seul secteur, l'agriculture... » *19 octobre.*— Le chanoine Groulx prend sa retraite comme professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal, après 34 ans. *Automne.*— Création de la Chaire Lionel-Groulx. Premier titulaire : Guy Frégault (1949 - 31 mai 1959). Pendant quelques années, Séguin et Brunet occupent le même bureau. C'est l'époque héroïque de l'Institut d'histoire de l'Université de Montréal.
- 1949-1950** À sa deuxième année d'enseignement, Séguin enseigne le cours intitulé : « Histoire constitutionnelle et économique du Canada, 1760-1850. » Le profil de ses cours universitaires comme déjà à se préciser.
- 1950** *18 octobre.*— Maurice Séguin est nommé professeur agrégé. La même année, Michel Brunet est aussi nommé professeur agrégé.

- 1951-1952** Le programme d'histoire du Canada au cours du Régime britannique comporte un cours détaillé s'étendant sur plusieurs années et un cours de synthèse historique du Régime britannique donné tous les ans.
- 1953** *19 janvier.*— Début de la « Chaire de civilisation canadienne-française » qui comporte une série de conférences publiques organisées sous les auspices de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal avec le concours de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, et dont le financement est assuré par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Le chanoine Lionel Groulx prononce la conférence d'ouverture. « La civilisation canadienne-française, se demande-t-il, a-t-elle sombré [après la «catastrophe» de 1760] dans l'aventure ? En réalité, le vainqueur n'a pu vaincre le vaincu ni dans le domaine politique, ni dans le domaine culturel, ni dans le domaine religieux, ni même, à certains égards, dans le domaine social. Une seule défaite : sur le terrain économique, par quoi tout pourrait être remis en question, mais que le peuple canadien-français n'a jamais acceptée comme une irrévocable fatalité (*in Le Devoir*, 20 janvier 1953, p. 3).» *21 septembre et 28 septembre.*— Séguin prononce ses premières conférences sur *l'Évolution économique, politique et sociale du Canada-Français*. Esdras Minville et le chanoine Groulx assistent aux conférences du jeune professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal. *3 novembre.*— *Le Devoir* annonce que le professeur Guy Frégault a repris, à l'Université de Montréal, la série des cours de la Chaire de civilisation canadienne-française interrompue par suite de la maladie de son collègue de la Faculté des lettres, M. Maurice Séguin.

36 à 55 ans

- 1954-1957** L'essentiel des *Normes* est explicité.
- 1956** *Juin.*— Exposé sur « la notion d'indépendance dans l'histoire du Canada » à l'occasion de l'Assemblée annuelle la *Société Historique du Canada*, premier exposé de ce qui deviendra plus tard *Les Normes*. À la même occasion, un texte de Brunet sur le canadianisme est lu, commenté et défendu par Frégault. Il n'en fallait pas plus pour désigner ces jeunes historiens sous le nom d'école néo-nationaliste de Montréal. La nouvelle interprétation « est naturellement rejetée [...], rappelle Séguin dans ses *Normes*, par les Fédéralistes optimistes et les Indépendantistes optimistes. D'où vient le nom d'Histoire Noire donné à cette interprétation Indépendantiste pessimiste (*Les Normes*, éd. Comeau, 1987, p. 89).
- 1957** *17 janvier.*— Séguin, Frégault et Brunet, dans *Le Devoir*, dans *Le Devoir*, se défendent des accusations de gauchisme qu'on porte contre eux.
- 1957...** Voyages à Paris. Il reprend contact avec Charles Lussier, son condisciple du collège Brébeuf. Il manifeste son intérêt pour le théâtre et le cinéma.
- 1957-1958** Pour la première fois, il expose en détail ses *Normes*, qu'il intitulait alors « Sociologie de la colonisation nationale. »
- 1958** *Septembre.*— Devant des étudiants étonnés, Séguin affirme, dès son premier cours du semestre, qu'étudier l'histoire du Canada exige beaucoup d'abnégation et que faire l'histoire *du* Canada, c'est faire l'histoire des deux Canadas, c'est-à-dire l'histoire de deux

nationalismes inquiets. Ce fut mon premier cours avec Séguin. Jean-Claude Germain suit les cours de Séguin : « l'enseignement de Maurice Séguin me fera l'effet d'une bombe à retardement (*in* Comeau, 1987, p. 250). »

- 1958-1959** *Sessions d'automne et hiver.*— Le cours H.256-257 portant sur l'évolution historique du Canada en 60 leçons (20 pour le Régime français et 40 pour le Régime britannique) est donné, la première fois, le samedi matin, dans un grand amphithéâtre, par Guy Frégault et Maurice Séguin. Cet enseignement avait pour but de s'adresser à un plus vaste public.
- 1959** *9 mars.*— Recommandation « à l'unanimité », par le Conseil de la Faculté des Lettres, de conférer à Maurice Séguin « le titre de professeur de la Chaire Lionel-Groulx ». *1^{er} juin.*— Séguin, d'une part, devient le second titulaire de la Chaire Lionel-Groulx et Michel Brunet, d'autre part, est nommé directeur de l'Institut d'histoire avec la caution du chanoine Groulx. À l'été de 1959, Guy Frégault quitte pour l'Université d'Ottawa.
- 1961** *Avril.*— Allocution du chanoine Lionel Groulx au banquet de la réunion de l'Institut d'histoire de l'Amérique française. « Quand donc, déclare Groulx, en finirons-nous une bonne fois pour toutes, avec ce pessimisme amer, cette rage dont semblent possédés quelques jeunes esprits chez nous, rage de tout saborder, foi, Église, histoire, rage aussi de nous diminuer, de nous avilir, de nous rendre encore plus petits, plus misérables que nous sommes ? » (Cf. « Sous prétexte d'impartialité ou de sérénité scientifique, on ne doit pas "démystifier" l'histoire », *in* *Le Devoir*, 10 avril, p. 8 ; de son côté, la « Fondation Lionel-Groulx » en a tiré une plaquette qu'elle a répandue à 15 000 exemplaires sous le titre *L'enseignement de l'histoire.*) *Septembre.*— Un mercredi soir, Séguin entre en classe et écrit au tableau : « Vivre, c'est agir. » S'adressant aux étudiants, il dit : « Pensez-y bien, car si vous acceptez cela vous acceptez tout le reste. »
- 1961-1962** Séguin partage son bureau avec Jean-Pierre Wallot. À la fin de l'année la première secrétaire du département est engagée.
- 1962** *18 mars, 25 mars et 1^{er} avril.*— Marc Thibault, un ex-confrère de collège de Séguin, devenu directeur du Service des émissions éducatives et d'affaires publiques de la télévision de Radio-Canada, lance la série qui s'intitule « Conférences ». Dans le cadre de cette émission, Séguin prononce trois conférences portant sur « Genèse et historique de l'idée séparatiste au Québec. » *Juin.*— Publication des trois conférences par la revue *Laurentie*. En utilisant les notes qu'il a prises aux cours de Séguin, Denis Vaugeois publie *L'union des deux Canadas. Nouvelle Conquête? 1791-1840*, Trois-Rivières. *27 décembre.*— Mariage de Séguin à Tatiana Démidoff, née en Algérie d'un père russe et d'une mère d'origine espagnole.
- 1963** Participation à la série de forums radiophoniques intitulés *L'histoire à quatre voix* sur le Régime britannique avec Jean Hamelin, Fernand Ouellet et Laurier Lapierre. Une série réalisée par André Langevin et animée par Fernand Séguin.
- 1963-1964** *24 novembre 1963 au 9 avril 1964.*— Dans le cadre des cours télévisés de l'Université de Montréal, un *Précis d'histoire du Canada* en 26 leçons est diffusé à la télévision de Radio-Canada. Huit leçons sont consacrées à l'histoire de la Nouvelle-France et les

dix-huit autres sur l'histoire du Canada sous le Régime britannique sont assumées par Séguin. Dans les faits, il n'y aura que dix-sept leçons pour le Régime britannique

- 1964** *28 novembre.*— Naissance de son premier fils, Marc. Au cours de l'année universitaire 1964-1965, Séguin doit prendre un congé de maladie. Michel Brunet le remplace pour donner le cours d'introduction à l'histoire du Canada.
- 1965** Conférence aux étudiants en histoire de l'Université Laval. Quelqu'un lui demande pourquoi il attache autant d'importance à la «question nationale»? Il répond : «Parce que je suis Canadien-Français.»
- 1965-1966** *Les Normes* sont distribuées aux étudiants sous forme de polycopié (65 p.). La page 0 contient l'*Avertissement* suivant :
- Ces notes polycopiées peuvent être utilisées par les étudiants qui sont ou deviendront professeurs.*
Il est permis d'en tirer "UN RÉSUMÉ" pour fin d'enseignement au second degré.
Mais il serait "souverainement indélicat" de les publier en volume, sous une forme condensée ou légèrement modifiée et de les lancer dans le commerce.
 Maurice Séguin, 1965-1966, HC.480.
- La dernière page du tapuscrit est un «REMAKE REVISÉ» de sa communication de 1956 (supra) qui portait le titre suivant : «**La notion d'indépendance dans l'histoire du Canada**». La communication comportait deux volets : **I.-** Le concept de l'indépendance d'une collectivité ; **II.-** La courbe historique de l'indépendance des deux Canadas.»
- 1966** *Avril.*— Michel Lapalme publie, dans le *Magazine Maclean*, un article intitulé «Le nouveau chanoine Groulx s'appelle Séguin.»
- 1967-1968** Édition du *Rapport Durham* sous la forme d'un document polycopié sur deux colonnes, version anglaise à gauche, française à droite. L'importance que Maurice accordait à ce rapport est telle qu'il déclara un jour à Michel Brunet ce qui suit : «Si une autorité omnipotente au Canada prenait la décision de détruire tous les travaux consacrés à l'histoire canadienne sauf un, je demanderais de conserver le *Rapport Durham*.»
- 1967-1972** Au cours de ces six années, la vie universitaire devient difficile pour Séguin. Les étudiants sentent que l'homme n'est pas au meilleur de sa forme, mais ils savent aussi qu'il a un passé de chercheur original. La nouvelle génération d'étudiants sera très sévère à l'endroit du «nouveau chanoine Groulx».
- 1968** Adhésion au Parti Québécois. Publication des trois conférences de 1962 : *L'idée d'indépendance au Québec : genèse et historique*. Trois-Rivières, Boréal Express, 1971, «Collection 17/60», 67 p. Par estime pour son maître, André Lefebvre a établi l'appareil critique de toutes les références aux citations contenues dans les trois conférences télévisées.
- 1969** *17 février.*— Naissance d'un deuxième enfant, une fille, Isabelle.

1970 *Avril.*— Élection du parti libéral dirigé par Robert Bourassa. «Maurice Séguin s'en rendit malade» (d'après Robert Comeau, 1987). *Juin.*— Congrès de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française. Il explique qu'au doctorat, il avait découvert à la fois le poids de la politique et l'urgence d'une révision de notre conception de l'évolution de l'histoire du Canada. *Juillet.*— Opération pour un ulcère d'estomac. Une opération qui le laisse quatre mois entre la vie et la mort. *Novembre.*— Retour à la maison. Visite des policiers à sa résidence, une heure après son retour de l'hôpital, en vertu de la Loi des mesures de guerre du Canada dans le contexte de la *Crise d'octobre*. Publication, vingt-trois ans après sa rédaction, de sa thèse de doctorat aux éditions Le Boréal Express avec une *Préface* de Jean Blain professeur du Régime français à l'Université de Montréal.

1973 Publication aux Éditions du Burin, dans la collection «L'Humanité en marche», d'un article sur «Le Québec» (voir infra 1995).

56 à 65 ans

1976 *16 novembre.*— Élection du Parti Québécois. Ses étudiants l'attendent dans la salle où il doit donner un cours afin d'ovationner celui qu'ils considèrent le principal artisan de cet An I. Séguin réplique : «Pour ce qui me concerne, merci. Quant à eux, attendons de les voir à l'œuvre.»

1980 *7 novembre.*— Le soir du référendum. Après avoir entendu toutes les nouvelles, «il a éteint le poste, écrit sa femme, et est monté se coucher, sans un seul mot (in Robert Comeau, 1987, p. 27)».

1981 (?) Il obtient une bourse pour écrire ce qu'il appelait «son livre unique». Il s'achète un ordinateur et un traitement de texte. Il prévoit consulter certaines archives au Canada anglais et en Angleterre.

1984 *30 mai.*— Il devient professeur émérite.

1984 *28 août.*— Mort de Maurice Séguin.

1984 *Fin septembre.*— «TEMPS NOIR». Titre de la sculpture de Tatiana Démidoff-Séguin dédiée à son mari et présentée au Salon des Galeries d'Art de Montréal.

1985 *Automne.* — «Le souvenir est sans dialogue.» Titre de la sculpture de Tatiana Démidoff-Séguin dédiée à son mari et présentée à l'exposition solo de la Galerie Noctuelle-Michel Groleau-Art actuel, Montréal (30 novembre au 22 décembre 1985) sous le thème général : *Remparts et boucliers*. Lors d'une rare rencontre avec Madame Séguin, en 1996 ou 1997, elle m'avait expliqué brillamment cette symbolique avec la nation canadienne-française. En vérité, Maurice Séguin voyait la nécessité de remparts pour la société québécoise ainsi que le besoin de moyens pour se défendre.

1995 Le texte sur le «Québec» publié en 1973 (supra) dans la collection «L'Humanité en marche» (Éditions du Burin) est réédité dans la «Bibliothèque d'histoire» sous la direction d'André Lefebvre : *Une histoire du Québec. Vision d'un prophète*. Guérin, Éditeur, 215 p.

1997 *Automne*. — Publication des DIX-SEPT LEÇONS de son cours télévisé de 1963-1964 (supra) sous le titre *Histoire de deux nationalismes au Canada*. Texte établi, présenté et annoté par Bruno Deshaies. En exergue de la *Préface* se trouve cette citation de Maurice Séguin :

«L'aspect le plus captivant et le plus important, semble-t-il, de l'histoire qui se déroulera en territoire canadien sera cette lutte du PREMIER CANADA français (ou de ce qui en reste) contre l'introduction ou l'édification du DEUXIÈME CANADA britannique. Après quoi, ces deux Canadas devront, tant bien que mal, trouver le moyen de s'entendre et/ou de "coexister"....»

(Maurice Séguin, *Les Normes, Deuxième partie : Chapitre deuxième*, section 4, paragr. 5 du tapuscrit de 1965-1966. Le lecteur pourra remarquer que l'auteur ajoute à la fin de la phrase trois points de suspension afin de montrer l'inconnu et la diversité des possibles de l'avenir historique des deux Canadas.)

Sur cette synthèse historique des deux Canadas, l'historien Claude Couture constate que «M. Séguin étudie avec une minutie certaine chaque détail de l'annexion graduelle des Canadiens français»².

1999 André Lefebvre publie *Les Normes* dans la collection «Bibliothèque d'histoire» chez Guérin où il présente «Maurice Séguin, maître à penser l'histoire» tandis que Pierre Tousignant s'applique à une «Esquisse biographique de Maurice Séguin (1918-1984)» et Jean Lamarre aborde «Les normes pour une sociologie du national».

Ajouts :

1932 Tout y est anglais dans l'Ouest canadien, p. 109.
 1944 Au sujet de l'art. pour le *Quartier Latin*, Lamarre, p. 109
 1944-1945 Enseigne la géo. et l'hist., p. 110, p. 135, n. 19 dans Lamarre.
 1940-1942 Auxiliaire d'enseignement au Collège Jean-de-Brébeuf, Lamarre p. 103.
 1948-1949 Annuaire de la Fac. Lettres, p. 199, n. 12 dans Lamarre
 1954 Au sujet des *Normes*, voir Lamarre, p. 199, n. 1. L'opinion de J.-P. Wallot.

Références :

DESHAIES, Bruno, « Maurice Séguin occupe-t-il une place unique dans l'historiographie ? » Colloque de la Chaire Hector-Fabre, Autour de la pensée de Maurice Séguin, jeudi 19 octobre 2006. <http://www.rond-point.qc.ca/seguin/colloque-chf-19-10-2006.pdf> En complément dans Wikipédia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice_S%C3%A9guin#Biographie_de_Maurice_S.C3.A9guin.5B1.5D

DESHAIES, Bruno, « Choisir, c'est réussir ! Animer le discours indépendantiste pour atteindre l'objectif de l'indépendance. » Sur le site Internet Vigile.net, 10-10-2002. <http://www.vigile.net/archives/ds-deshaies/index.html> Alors, posons-nous une autre question : « Pourquoi sommes-nous si timorés quand il s'agit de travailler à l'accomplissement de l'indépendance du Québec ? »

LAMARRE, Jean, *Le devenir de la nation québécoise. Selon Maurice Séguin, Guy Frégault et Michel Brunet 1944-1969*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1993, 564 p.

¹ Bruno Deshaies, *Histoire de deux nationalismes au Canada*, Montréal, Guérin, Éditeur, 1997, p. 438-444. ISBN 2-7601-3960-3. <http://www.rond-point.qc.ca/auteur/livres/nationalismes.html> La présente version de la bio-chronologie de Maurice Séguin est légèrement modifiée et augmentée.

² Voir son compte rendu dans la *Revue politique et sociétés* de la Société québécoise de science politique, vol. 17, nos 1-2, 1998. <http://id.erudit.org/revue/ps/1998/v17/n1-2/040120ar.pdf>